

Economie Domestique Une chanson par semaine

POUR FAIRE DU BON THÉ. — Pour faire du bon thé on doit veiller à ce que la théière soit toujours maintenue dans un grand état de propreté ; puis on fait bouillir de l'eau que l'on verse sur le thé.

Pour donner au thé un parfum exquis tout particulier, on ajoute à celui-ci un petit morceau de pelure d'orange séchée. C'est le procédé employé en Orient pour donner de l'arôme au thé. Dans ce pays les maîtresses de maison conservent toujours l'écorce des oranges qu'elles laissent sécher et qu'elles emploient pour leur thé.

MOYEN PRATIQUE DE FAIRE DE L'ENCAUSTIQUE. — Découpez la cire en petits morceaux, dans l'essence de préférence, dans un récipient métallique que vous mettez ensuite au bain-marie dans une casserole d'eau bouillante loin du feu ; remuez de temps en temps avec un bâton. On peut colorer en rouge en plagant dans le liquide un nouet contenant une demi-once d'ortanette pilée. On retire le nouet après dissolution de la cire. Il faut environ 4 onces de cire pour 10 onces d'essence de térébenthine.

DISTINCTION DES TISSUS DE COTON DE CEUX DE LIN. — Sur le tissu à essayer, on prélève un fragment de 1 pouce carré environ, et après en avoir retiré le liseré on le plonge dans une solution tiède et alcoolique de cyanine et lorsque la matière colorante est absorbée par la fibre, on rince dans l'eau et traite par de l'acide sulfurique étendu. Ce dernier décolore complètement le coton, tandis que le lin conserve encore une coloration bleue et très nette. Si l'échantillon rincé est alors plongé dans de l'ammoniaque, la coloration du lin est encore considérablement foncée.

TACHES D'ENCRE. — Sur les meubles, on les enlève très bien avec une solution d'acide oxalique, ou 3 onces d'acide nitrique et une demi-once d'acide citrique qu'on frotte dessus avec un bouchon, puis on lave à grande eau. Sur les étoffes délicates, trempez avec du lait, surtout caillé, pendant quelque temps et lavez.

Faites connaître le "Journal pour Tous" parmi vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite. Ne remettez jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même.

Comme les choses sérieuses ne sont pas du goût de tout le monde, nous donnerons ici, toutes les semaines, une des plus belles et des plus populaires chansons. Plus tard nous donnerons la mélodie en même temps que les paroles.

PAUVRES FOUS

CHANSON DE PAYSAN

1

Combien, n'écoutant que leurs hamas,
S'en vont aux frontières lotharines
Et là, dans les noirs tourbillons,
Poussant, brisant des bataillons,
La nuit, croissent de longs sillons
Pour y mettre les morts entassés par centaines!
Mais moi qui, content du destin,
Sans bouger de mon gîte
Béni le ciel soir et matin
Du bonheur qui l'habite,

Je ris et je dis: Pauvres fous !
C'est donc courez-vous ?
La mort vient assez vite !

2

Combien, s'acharnant à la peine,
Ne voient que profit et qu'aubaine,
Et fiers des trésors amassés,
Par d'autres demain dépassés,
Jamais ne disent: C'est assez!
Bien que jusqu'au grenier la maison soit pleine!
Mais moi qui n'ai d'autre souci
Que le cœur de ma mie,
Qui vis sans désirs, mais aussi
Sans chagrin, sans envie

Je ris et je dis: Pauvres fous
Emporterez-vous
Votre or dans l'autre vie?

Toutes les personnes qui nous enverront cinq abonnements, seront abonnées pour un an à titre gratuit.

Tous les abonnés inscrits avant le 15 juin prochain, seront considérés comme membre fondateurs du "Journal pour Tous" et ne paieront que \$2.00 par an.

Recherches Genealogiques

Ces recherches sont gratuites pour nos abonnés. Les autres personnes devront joindre 50 cents à leur demande pour avoir une réponse dans cette colonne.

Le JOURNAL POUR TOUS pourra se charger à forfait des recherches spéciales soit en France ou à l'étranger.

No 1. — DEMANDE. — Comme associé à l'heureuse idée qu'est le "Journal pour tous", pourriez-vous me dire d'où vient la famille de Boucherville? de quelle partie de la France?

Réponse. — D'après les documents publiés sur la généalogie de la noblesse française, l'origine des de Boucherville est obscure et ne peut être précisée. Néanmoins, nous avons tout lieu de croire, que la famille de Boucherville provient de la Normandie, des environs de Caen, où il